VOTRE
RHUME
JUGULÉ EN
3 JOURS
Grâce aux Comprimés de
Broncodyl
EN VENTE TOUTES PHARMACIES
11.835

AVANT LES JOURNÉES NATIONALE SPORTIVES
du 25 Décembre au 1er Janvier

L'HISTORIQUE DE LA CROIX-ROUGE FRANÇAISE

La Croix-Rouge française fut fondée à Paris en 1864 sous le vocable « Société de secours aux Blessés militaires », elle eut une activité très grande durant la guerre de 1870 puisqu'elle eut à soigner 110.000 blessés ou malades. Elle dut faire face à une dépense de plus de 12 millions. C'est vers cette époque que fut entrevue la possibilité de créer une école d'infirmières et c'est la raison pour laquelle vinrent s'ajouter à la Société de secours aux Blessés militaires, l'Association des Dames Françaises et l'Union des Femmes de France.

Ces trois Sociétés fonctionnèrent normalement durant la guerre 1914-18 ainsi qu'au début de la guerre actuelle. Après l'armistice, les trois sociétés de la Croix-Rouge comprirent l'immensité de leur devoir et devant la tâche importante qui se trouvait devant elles, elles s'unirent en une seule et grande association, « La Croix-Rouge Française », dont le Président d'honneur est M. le Maréchal Pétain.

Quelles sont exactement les activités de la C. R. F. ?

1° **L'Œuvre des Prisonniers de guerre** à laquelle dans le passé comme dans le présent elle apporte tous ses soins. C'est ainsi que partent par semaine en moyenne 80 wagons de Lyon pour Genève et que certains mois de l'an dernier 1.700 tonnes de vivres et 100.000 collections de vêtements ont été transportés.

2° **Le Centre d'accueil** où passèrent d'Octobre 1940 à Novembre 1941 plus de 200 personnes chaque nuit, sinistrés, réfugiés, évacués.

3° **Enseignement Médico-social.** — Formation d'infirmières médico-sociales dont la nécessité se fait sentir de plus en plus pour accomplir une tâche d'entr'aide sociale en face des misères qui s'accumulent de jour en jour. Pour accomplir cette tâche, elle doit travailler sans cesse, elle doit prévoir des équipes de secours d'urgence — un matériel sanitaire complet — elle doit être toujours dressée devant les fléaux sociaux et la misère et tenir le mal en échec par l'hygiène, les soins et la propagande.

4° **Consultation de nourrissons, Dispensaires et dépistage des maladies des bronches.**

Toutes ces activités demandent du matériel, de la compétence, mais exigent surtout l'esprit qui anime, le cœur qui transporte et la pitié qui agit.

La Croix-Rouge a besoin de toutes les bonnes volontés, et tous peuvent s'y enrôler — les plus humbles et les plus instruits, les plus modestes et les plus favorisés, car ils trouveront là une tâche qui les unira dans un seul idéal.

A LA FÉDÉRATION AVICOLE

UNE MISE AU POINT DU PRESIDENT M. Paul DUBUS

Nous sommes à une époque où de vastes groupements professionnels se constituent, et bientôt chaque corporation aura son syndicat départemental, inter-départemental ou même national.

Ces groupements ont incontestablement leur utilité, car il est avéré que les pouvoirs publics, préfèrent traiter toutes les questions afférentes à chaque profession avec un seul organisme ; plutôt que de recevoir séparément les doléances des particuliers, ou des petites associations locales et même régionales.

En ce qui concerne les aviculteurs, il fut question de créer un syndicat professionnel inter-départemental pour le Nord et le Pas-de-Calais. Ce projet a dû être abandonné ; car si les éleveurs d'animaux de basse-cour sont nombreux, les véritables professionnels font plutôt exception, surtout depuis la tourmente, où beaucoup de cheptels furent anéantis et rarement reconstitués, en raison du manque de nourriture pour les volailles.

En réalité, tous les éleveurs d'animaux de basse-cour sont des aviculteurs ; que l'on peut diviser en quatre catégories bien distinctes, ayant chacune leur utilité au point de vue général.

1° Les aviculteurs professionnels, produisant œufs et volailles pour la consommation et aussi œufs à couver, poussins et reproducteurs qu'ils livrent à l'élevage.

2° Les agriculteurs apportant aussi un contingent important au ravitaillement général du pays.

3° Les aviculteurs amateurs sportifs, sélectionneur d'animaux de race en vue des expositions, dont l'utilité est incontestable. Non seulement ils maintiennent les races à l'état pure, mais ils perfectionnent et produisent des sujets d'élite, pour le plus grand bien de notre élevage national.

4° Enfin ! les basses-cours familiales, dont l'utilité n'est plus à démontrer, certains ministres les considéraient avec raison comme une œuvre sociale de premier ordre, au même titre que les jardins ouvriers.

A notre avis, il serait injuste d'éliminer des associations avicoles une seule des catégories précitées et c'est pourquoi les Présidents des Sociétés représentées à Lille le 5 Novembre, ont décidé de grouper tous leurs adhérents en une seule Fédération, dans le seul but d'essayer de leur faire obtenir des pouvoirs publics certains avantages, chaque fois que cela sera possible.

Indépendamment du but poursuivi, il est bien entendu que chaque association conserve intégralement son autonomie.

Le Comité, son dévoué secrétaire général M. Roussel et moi-même, sommes bien décidés à faire toutes les démarches chaque fois qu'elles seront nécessaires pour obtenir un bon résultat, mais en raison des difficultés actuelles, il serait prématuré de considérer celui-ci comme immédiat et nous ne voulons pas comme d'aucuns, vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué et promettre ce que nous ne sommes pas certains de tenir.

Paul DUBUS
Président du Comité provisoire de la Fédération des Sociétés et Groupements d'Aviculture du Nord et du Pas-de-Calais.

Nota. — La Fédération a son siège social : 15, rue des Vieux Murs (Direction des Services agricoles) à LILLE.

Adresser la correspondance au Secrétaire Général, 53, rue Nationale, PHALEMPIN (Nord).

RÉQUISITION D'AVOINE

Les agriculteurs sont informés que des instructions sont données aux organismes stockeurs (coopératives et négociants), pour qu'ils signalent les noms des agriculteurs n'ayant pas livré au 1er Janvier 1942, 50 % de leur contingent d'avoine.

La réquisition devant être prononcée contre les retardataires, il est conseillé à tous de régulariser de suite leur situation.

MIEUX QUE LA TEINTURE D'IODE, qui s'évente, salit, devient caustique, un comprimé Viviode dans un quart de verre d'eau désinfecte sans douleur et cicatrise toutes plaies. Cinq comprimés Viviode avec une cuillerée à café d'eau (versée dans un verre) donnent à l'aide d'un petit pinceau de dix sous un révulsif économique, ne brûlant pas et n'écaillant pas la peau. 2 compr. Viviode dans les grogs, vins chauds, tisanes, évitent ou guérissent rhumes et grippes.

Important. — Et n'oubliez pas tous les autres cas où la cure d'iode naissant Viviode fait merveille : anémie, ganglions, sang lourd, varices, phlébites, hémorroïdes, ulcères variqueux, vieillissement prématuré, etc..

VIVIODE est le remède familial, peu coûteux, et, sous un faible volume, d'une extraordinaire puissance curative. Ttes pharm. : 7,95 le tube de 10 comp.
11.295

AGRÉGATION DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Les candidats et candidates aux concours d'agrégation de 1942 **astreints au stage pédagogique** sont priés de s'inscrire au Secrétariat de la Faculté avant le **23 Décembre.**

N.-B. — Les candidats font leur apprentissage professionnel à leur gré, soit pendant l'année de préparation au Diplôme d'études supérieures, soit l'année suivante, pourvu qu'ils aient achevé complètement le stage pédagogique un mois avant les épreuves écrites du Concours d'Agrégation.

Sont dispensés du certificat de stage, les candidats déjà pourvus du titre de Professeur de collège ou de Professeur titulaire licencié ou certifié des Lycées.

Peuvent être dispensés, après avis du Comité consultatif de l'Enseignement public (section de l'Enseignement secondaire), les candidats ayant exercé des fonctions d'enseignement dans un établissement public, et ceux qui ont exercé des fonctions d'enseignement dans un établissement des colonies, des pays protectorat ou de l'étranger.

RECRUTEMENT D'AGENTS DE L'INTENDANCE

Le Ministre de la Défense Nationale fait connaître que les anciens sous-officiers et caporaux chefs ayant servi comme rengagés ou de carrière aux Sections de C. O. M. A. et qui ont sollicité leur renvoi dans leurs foyers, peuvent demander leur admission dans le cadre des Agents de l'Intendance Métropolitaine.

Les personnels en cause qui désirent poser leur candidature, devront adresser, dans les huit jours, leur demande au Chef de l'Intendance d'Administration Générale, 28, place aux Bleuets, à Lille.

Il y aura lieu de mentionner sur la demande : a) le service auquel appartenait l'intéressé au moment du renvoi dans ses foyers ; b) le dépôt de C.O.M.A. auquel il appartenait à la mobilisation ; c) la catégorie dans laquelle il désire être classé : 1° Service des bureaux ; 2° Service d'exploitation ; d) leur profession avant leur incorporation ; e) leurs desiderata au point de vue de leur nouvelle affectation.

PUPILLES DE LA NATION

EXAMEN DES BOURSES D'ETUDES NATIONALES EN 1942

Suivant un arrêté en date du 5 Décembre courant, la date d'ouverture des sessions d'examens des bourses nationales en 1942, est fixée au 7 Mai 1942, et la date des inscriptions du 15 Décembre 1941 au 31 Janvier 1942.

Ces inscriptions sont reçues par l'Inspection Académique de la résidence des candidats ou de celle de leur famille.

Les Offices départementaux de Pupilles de la Nation doivent subordonner tout renouvellement d'une subvention d'études à l'examen des bourses. Il ne pourrait être dérogé à cette règle, pour des raisons spécialement motivées, que sur autorisation de l'Office National.

Les Pupilles de la Nation en cours d'études, faute par eux de s'être présentés à l'examen des bourses, à moins d'un motif grave, ne pourraient prétendre à une subvention d'études.

Tous renseignements à ce sujet peuvent être demandés à l'Office départemental des Mutilés, Combattants, Victimes de la guerre et Pupilles de la Nation, 171, boulevard de la Liberté (Annexe de la Préfecture du Nord).

PRIX D'ACHAT DES TABACS INDIGÈNES

L'Union Interfédérale des Planteurs de Tabac du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme, nous prie d'insérer ce qui suit :

La Commission paritaire s'est réunie les 11, 12, 13 décembre, à Riom. En sus des représentants de la S.F.I. T.A. et des 6 délégués des planteurs, le président était assisté de deux délégués des Ministère des Finances et de l'Agriculture.

Après la délibération de la Commission, le président et les deux délégués se sont réunis pour soumettre les bases des propositions au Ministère des Finances.

L'accord entre les délégués des Planteurs et de l'Administration a été laborieux. Après deux séances chacune de 5 heures, **le prix moyen a été fixé à 1.450 au lieu de 995. Primes anciennes et nouvelles 650 fr. soit 2.100 fr. au lieu de 1.430 fr. Le Ministre avait fixé le prix à 2.000 fr. Ce prix de 2.100 sera porté à 2.200 fr. pour les planteurs ayant augmenté leurs plantations en 1941 et atteindra 2.300 fr. pour ceux qui les augmenteront en 1942.**

Cette dernière augmentation sera constatée au moment du 2e inventaire.

LE PRIX HOUSEAU ET LA MÉDAILLE BERTHELOT SONT DÉCERNÉS A M. LEFEBVRE

DIRECTEUR DE L'INSTITUT DE CHIMIE APPLIQUÉE DE LILLE

Dans une séance récente, l'Académie des Sciences a décerné le Prix Houseau et la médaille Berthelot à **M. LEFEBVRE,** Directeur de l'Institut de Chimie Appliquée de Lille, pour ses beaux travaux de chimie minérale et de chimie de la houille. M. Lefebvre, ancien élève de l'Ecole Polytechnique exerçait les fonctions de chef de travaux à l'Ecole des Mines de Paris lorque la création de l'Institut de la houille par le Département du Nord et la chambre des Houillères du Nord et du Pas-de-Calais l'appela à la Faculté des Sciences comme Maître de conférences, puis Professeur titulaire dans la Chaire de chimie Appliquée et de Chimie de la houille. Chef du Laboratoire de chimie de la houille qu'il organisa entièrement et d'où sont sortis d'importants travaux, il a succédé en 1939 comme Directeur de l'Institut de Chimie Appliquée à M. Chaudron nommé à Paris et malgré les circonstances difficiles, il a imprimé à cette école d'ingénieurs-chimistes une vive impulsion.

Le Prix Houseau et la médaille Berthelot que l'Institut vient de lui décerner récompensent dignement ces éminents services en même temps que les importants travaux de M. Lefebvre.

C'est un
ALIMENT
plutôt qu'un MÉDICAMENT

Nos rations réduites actuelles et la cherté de vie qui ne permet que des régimes exclusifs, mettent les Humains et spécialement les futures Mamans, les Enfants, les Adolescents, les Travailleurs de force dans un état de faiblesse désastreuse. Le corps se trouve par suite privé de l'apport d'une partie des minéraux qui sont indispensables à l'organisme tels que le CALCIUM, le PHOSPHORE, l'IODE, le FER, etc.
La MINEROLASE du Dr DUPEYROUX remédie à cette déficience minérale de notre alimentation. Par sa composition riche en substances vivantes comme le MIEL, elle apporte à l'organisme les précieuses VITAMINES sans lesquelles l'assimilation est imparfaite. De plus, son goût agréable est très apprécié des enfants. C'est un ALIMENT autant qu'un médicament.
Le flacon pour une cure d'un mois : 19 fr. 80. Toutes pharmacies et 5, rue du Dr-Lancereaux, PARIS.
11.266

SPORTS

BOXE

LE « PLUME » MATON DE PASSAGE A LILLE

Etant de passage dans sa famille, Maton n'a pas voulu manquer cette occasion pour venir reprendre contact avec notre rédaction sportive.

L'un des meilleurs « plumes » de France — pour ne pas dire le meilleur — se montre heureux d'avoir fait triompher si souvent le pavillon nordiste sur les rings de la capitale. Vainqueur deux fois de Bataillé, une fois d'Aucejo et deux fois de Tison, il s'étonne que la Fédération mette Tison comme challenger au titre national alors qu'il se trouvait plus qualifié pour tenter de décrocher la couronne.

M. Bourdariat nous permettra de partager cet étonnement.

Comme projet, Maton a accordé à El Houssine une revanche bien méritée après un combat qui aura fait couler beaucoup d'encre. D'autres adversaires sont en vue, mais nous croyons savoir que Maton a l'intention de se produire en Belgique et que son manager s'est mis à la recherche de contrats intéressants.

Quoi qu'il en soit, la carrière du Nordiste est en pleine ascension et nous lui souhaitons quelques victoires retentissantes pour renforcer un palmarès très éloquent.

Le Championnat départemental professionnel du Pas-de-Calais (poids légers)

La Fédération Nationale de boxe fait connaître que le titre de champion départemental professionnel du Pas-de-Calais étant vacant, une compétition est ouverte à la date de ce jour pour la désignation d'un nouveau champion.

Cette compétition sera close le 25 décembre 1941. Les boxeurs qui désireront s'inscrire devront adresser à la Fédération nationale de boxe leur accord, ainsi que la somme de 100 francs à titre de droit d'inscription.

BASKET-BALL

DEMANDES DE MATCHES

A.S.P.T.T. Lille pour ses équipes aux dates suivantes :

1A, 28 décembre, 4 janvier, 8 février, 15-22 mars.

1B, toute la saison.

Ecrire M. Leleu, Education Physique et Sports, Direction P.T.T. Lille.

BOURSE DE PARIS du 18 Décembre 1941

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
FONDS D'ÉTAT		
3 %	85 90	86 35
3 % amort.	97 40	97 40
4 % 1917	101 55	102 ..
4 % 1918	102 20	102 45
5 % 1920	139 90	139 80
4 % 1925	187 50	186 75
4 ½ 1932 A	103 85	103 35
4 ½ 1932 B	102 80	102 45
4 ½ % 1937	203 50	203 70
5 % 1939	103 95	104 05
Caisse Autonome	121 50	121 50
Obl. Trésor 4 ½ 1933	1318	1320
— 4 ½ 1934	12.3	1225
— 5 % 1935	....	....
Outillage National	1015 ..	1015
P.T.T. 5 % 1928	....	....
— 4 ½ 1929	....	....
— 5 % 1934	....	....
— 5 % 1936	....	....
— 6 % 1938	....	....
Obl. Trésor 4 ½ 36 B.	138 75	138 90
Bons Trésor 4 ½ % 1933	1109 50	1109 50
— 5 % 1934		
— 4 ½ 1934	1085 ..	1083
— 4 % 1935	1081 ..	1080
— Sept. 5 % 1937	....	....
— Déc. 5 % 1937	....	....
— Fév. 5 ½ % 1938	....	....
Cais. Aut. Tab.	1034	1034
CRÉDITS NATIONAUX		
Cr. Nat 5 % 1919	624	624
— 1920	530	539
— Janvier 1923	....	....
— Juin 1923	....	....
— Janvier 1924	....	....
— 1934	1080	1078
— 1935	1051	1051
— 5 ½ % 1937	....	....
— 1938	....	....
FONCIÈRES COMMUNALES		
Fonc 1883	351 ..	349

VALEURS	Cours précéd	Cours du jour
— 1885	387 ..	392
Com 1891	344 .	339
— 1892	414 .	414
Fonc 1895	410 ..	414
Com 1899	398 ..	398
Fonc 1903	411 ..	415
Com 1906	403 ..	408
Fonc. 1909	195 50	195
Com 1912	193 ..	194
Fonc 1913 3 ½	417 .	412
Fonc 1913 4 %	515 ..	515
Empr 1929	1011 ..	1010
Com 1930 4 %	991 .	994
Fonc 1930 4 1/2 %	975 .	978
Com 1931	100.	1004
— 1931 - 32	1008	1008
— 1932	1026 ..	1026
Empr 1933	1034 ..	1020
Empr 1934	....	....
ACTIONS FRANÇAISES		
Banque de France		
Comptoir Escompte	1836	....
Crédit Foncier France	5300	....
— Lyonnais	....	3825
— du Nord	....	538
Soc. Générale non lib.	....	....
Société Générale Lib.	....	....
Suez	....	....
Nord	1680 ..	1689
Tramw. Lille-Rx-Tg	....	....
Elect. Gaz Nord	....	....
— du Nord	....	....
Energie Industrielle	3340 ..	3340
Nord Lumière	....	2030
Thomson-Houston	....	....
Cie Générale Ind. Text.	....	....
Le Blan	....	....
Pérenchies	1495	1505
Saint Frères	1140 ..	1150
Gaz Nord-Est	....	....
Aciéries Longwy	....	....

VALEURS	précéd Cours	Cours du jour
— Micheville	....	....
— du Nord	....	....
— Sambre Meuse	....	....
Arbel	....	....
Chantiers de France	....	....
Constr. Nord France	....	....
Fives-Lille	1580	....
Forges Nord-Est	....	....
Jeumont Actions	....	....
— Parts	....	....
Franco-Belge M. Ch. Fer	....	....
Hts Fourn Pt-à-Mous-	....	....
Denain-Anzin	....	....
Louvroil-Montbard	....	1130
Métaux	....	4325
Peugeot	1215	....
Senelle-Maubeuge	1250	....
Béthune	....	....
Aniche	....	....
Anzin	....	....
Blanzy	....	....
Carvin	....	....
Courrières	....	....
Dourges	....	....
Escarpelle	....	....
Lens	....	....
Ligny-lez-Aire	....	....
Marles	....	....
Ostricourt	....	....
Vicoigne	....	1365
Mokta el Hadid	....	....
Nickel	....	....
Ouenza	....	....
Lille Bonnières Prior.	....	....
— — Ord.	434	....
Air Liquide	3035	....
Glaces Nord France	....	....
Kali Ste-Thérèse	....	....
Kuhlmann	....	....
Poliet-Chausson	....	3020
Caout. Indochine	....	....
Cultures Tropicales	....	420
Terres Rouges	1130	....

Ville de Paris. — Ville de Paris 1871, 418 ; 1875, 489 ; 1876, 494 ; 1892, 285 ; 1894-96, 289 ; 1898, 363 ; 1899, 330 ; 1904, 340 ; 1910 2 3/4 %, 336 ; 1910 3 %, 285 ; 1912, 288 ; 1928, 1.011 ; 1929, 1.011 ; 1930, 981 ; 1930 lots, 986 ; 1931, 975 ; 4 % fortif., 956 ; 1932, 996 ; 1934 5 1/2 %, 1.013 ; 1934, 1.000 ; 1935, 1.014 ; 1937, 1.013 ; 1938, 1.006.

Valeurs françaises (obligations). — Département du Nord 4 % 1931 oct., 2.012 ; 4 % 1931, 993 ; 5 1/2 % 1934, 1.019 ; 5 % 1935, 1.014 ; 5 1/2 % 1936, 1.030 ; 6 % 1938, 1.006.

BOURSE DE LILLE du 18 décembre 1941

Charbonnages. — Albi, 6.750 dem. ; Albi (part), 5.150 dem. ; Aniche, 4.290 dem. ; Anzin, 1.695 dem. ; Béthune, 17.150 dem. ; Blanzy, 3.530 dem. ; Clarence, 295 dem. ; Crespin, 110 ; Escarpelle, 8.660 dem. ; Liévin, 835 ; Liévin (coup. de 30), 24.200 ; Marles, 1.285 dem. ; Ostricourt, 2.930 dem. ; Thivencelles, 595 ; Vicoigne, 1.360 dem.

Banques. — Union des Mines, 680 dem.

Eaux. — Transports. — Lyonnaise des Eaux (cap.), 3.250 dem. ; Lyonnaise des Eaux (jce), 2.890 dem.

Electricité. — Artésienne, 580 dem. ; Béthunoise (hier 610 nul), 615 dem. ; Boulonnaise, 685 dem. ; Continentale du Gaz, 2.480 dem. ; Electricité et Gaz du Nord, 780 dem. ; Electrique Nord, 835 dem. ; Energie Nord-France, 695 dem. ; Gaz d'Hersin, 660 dem. ; La Roubaisienn , 2.525 dem. ; Union Houillère, 490 dem.

Métallurgie. — Aciéries de Micheville, 1.200 dem. ; Aciéries du Nord, 610 dem. ; Arbel, 1.420 dem. ; Chantiers de France, 1.080 dem. ; Cail, 760 dem. ; Electro-Métallurgie, 461 ; Fives-Lille, 1.550 dem. ; Louvroil, 1.120 dem. ; Senelle, 1.250 dem.

Entreprises et Matériaux de construction. — Chaux et Ciments Lafarge, 11.000 ; Chaux et Ciments Lafarge (part), 3.900 ; Ciments Portland (part), 20.500 dem. ; Desvroise, 5.400 dem. ; Poliet et Chausson, 3.000 dem.

Produits chimiques. — Huileries. — Verreries. — Glaces Nord-France, 4.800 dem. ; Huiles, Goudrons et Dérivés, 2.130 dem. ; Kuhlmann, 1.950 dem. ; Péchiney, 4.600 dem. ; Rhône-Poulenc, 3.100 dem.

HOCKEY

Le Championnat des Flandres

Le championnat offre chaque dimanche au moins une rencontre sensationnelle en première série. Après le choc Lille H.C.-P.C. Roubaix, brillamment gagné par les Roubaisiens, voici celui du Lille Université Club contre les mêmes Roubaisiens, à Lambersart.

Sur les mêmes installations se déroulera un duel fratricide entre l'équipe 1re et l'équipe Réserve du L.H.C.

A Arras, les deux équipes installées à la fin du classement se livreront un autre duel très serré. Le Racing Club d'Arras aura sur le Sporting Club de Douai l'avantage de jouer chez lui et sera notre favori.

Dans la deuxième série, il y aura également deux rencontres très disputées : l'U.S.T. recevra la jeune « réserve » du L.U.C., et la 2e du P.C.R. recevra le S. Marcq. Toutes ces équipes sont d'égale valeur ; notre préférence ira toutefois à l'U.S.T. et au P.C.R.

Le Lille H.C. (2) doit remporter une victoire facile devant l'O.I.C.L., et les vétérans du L.U.C. continuer leur série en battant le L.H.C. (3).

Voici l'horaire de ces différentes rencontres :

1re Série : Lambersart, avenue du Bois, à 15 h. : Lille H.C. (1)-Lille H.C. (r.) ; Lambersart, avenue du Bois, à 15 h. : Polo Club Roubaix-Lille Université Club ; Arras, à 15 h. : Racing Club Arras-Sporting Club de Douai.

2e Série : Lille, rue Berthelot, à 10 h. : L.U.C. (vétérans)-L.H.C. (3) ; Lambersart, avenue du Bois, à 10 h. : L.H.C. (2)-O.I.C.L. ; Lambersart, avenue de l'Hippodrome, à 10 h. : U.S.T.-L.U.C. (réserves) ; Lambersart, avenue du Bois, à 10 h. : P.C.R. (2)-S.M.

POIDS ET HALTÈRES

Un grand gala à Lille

Dimanche 21 décembre, à 15 h., au siège du Club Haltérophile Lillois, 28, rue de Wazemmes, grand gala de poids et haltères. Au programme : toute une pléiade de champions et d'espoirs. Lille contre Roubaix.

Equipe de Lille : Dejonghe, champion du Nord ; Catala, ex-champion du Nord ; Crétin, recordman du Nord ; Herbaux, Caesmacker et Berten, les révélations lilloises.

Equipe de Roubaix : Dumoulin, 37 fois international et 8 fois champion de France ; Populier, international ; Penet, champion du Nord ; Delbarre, ex-champion du Nord ; Ponthieu et Alléenne, les espoirs roubaisiens.

ECHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Samedi 20 décembre 1941. — Soleil : Lever à 9 h. 43 ; coucher à 17 h. 54.

Aujourd'hui : Saint-Philogone ; Demain : Saint-Thomas.

T. S. F.

SAMEDI 20 DECEMBRE

Concerts à 7 h., 8 h., 9 h., 11 h. 30, 12 h., 16 h. 15, 17 h., 17 h. 20, 19 h. 20, 20 h. — **Informations** à 7 h. 30, 9 h. 30, 13 h., 16 h., 19 h. 45. — 12 h. 40 : Actualité théâtrale. — 14 h. 15 : Hans, le joueur de flûte. — 18 h. 5 : Adolphe et Adolphine. — 18 h. 35 : Cabaret de la Bonne Antenne. — 19 h. 30 : Jean de la Lune.

CARRIÈRES D'AVENIR

Préparez-vous, CHEZ VOUS, en quelq. mois d'études, à une belle situation en ELECTRICITÉ, AVIATION, AUTO, BÉTON ARMÉ, CHAUFFAGE CENTRAL. Demandez GUIDE R gratuit, à **INSTITUT MOD. POLYTECHNIQUE 15, Av. V.-Hugo, Boulogne-sur-Seine,** en indiquant la branche préférée.
11.344

ANNONCES LÉGALES

Etude de Me BAVIERE, Notaire à Douai. — **Bureau de Bienfaisance de LALLAING.** — **LOCATION par adjudication** pour 9 années le Mardi 6 Janvier 1942, à 13 heures précises, en la Mairie de LALLAING par le Ministère de Me BAVIERE, Notaire de : 13 H. 71 A. 53 de terre commune de **LALLAING** en 40 lots ; 54 A. 82 de terre, commune **d'ANHIERS** en 2 lots ; 28 A. 85 de terre sur **FLINES-LEZ-RACHES** en 1 lot ; 3 H. 44 A. 80 de terre sur **FERIN** en 6 lots. — Pour tous renseignements, s'adresser à **Me BAVIERE,** Notaire, rédacteur et dépositaire du cahier des charges.
14861

Etude de Me LEVECQ, Notaire à Maubeuge

L'insertion parue dans ce journal le 5 Novembre 1941, **contenant avis de dissolution** à compter du 15 Octobre 1941, de la **Société en nom collectif « DUPONT et BELOT », dont le siège était à Maubeuge, 29, rue de Mons** et précisant que la société sera liquidée par les deux associés, doit être complétée comme suit :

« Deux expéditions de l'acte de la dissolution, » lequel a été reçu par Me LEVECQ, notaire à » Maubeuge le 16 Octobre 1941, ont été déposées » au Greffe du Tribunal Civil d'Avesnes statuant » commercialement le 18 Décembre 1941 ».

Pour extrait et mention : René LEVECQ.
14869

Etude de Me PARMENTIER, Avoué à **Avesnes.** — **DIVORCE. - Assistance judiciaire, Décision du 9 Mai 1938** — Suivant jugement contradictoirement en date du 2 Octobre 1941 rendu entre Madame Marguerite SOREAU, épouse RINGEVAL, demeurant à **Landrecies** et Monsieur Louis RINGEVAL, employé, demeurant à **Landrecies,** Hameau Happegardes, le Tribunal civil d'Avesnes a prononcé le divorce d'entre les époux RINGEVAL **au profit de la femme.** — Pour extrait conforme : (signé) PARMENTIER.
14865

VENTES

Etude de **Me Marcel SUTILS,** Commissaire-Priseur de Roubaix.

HOTEL DES VENTES DE ROUBAIX
6 bis, Rue du Collège
VENTE aux enchères publiques
BONS MEUBLES et OBJETS MOBILIERS
Le lundi 22 Décembre 1941 à 10 heures et à 14 heures
14871

ECOLE DU GENIE CIVIL
152, Av. de Wagram, Paris 17e
ENSEIGNEMENT par CORRESPONDANCE
COURS TECHNIQUES
Mécanique, Constructions aéronautiques, Electricité, Chimie, Commerce. - Cours de Mathématiques à tous les degrés.
11.237

La circulation du **sang** est indispensable à la vie de L'HOMME
La circulation de **l'épargne** est indispensable à la vie de LA NATION
Souscrivez aux BONS DU TRÉSOR
AA 11
11.235

VENTES ACHATS LOCATIONS

Immeuble XIVme
Très belle constr. d'av. guerre. 5 étages, Rapport net 5 %. Prix 700.000 Fr. **B. PROVOT,** 186, Gde-Rue, **Nogent-sur-Marne** (Seine).
11913

A vendre St-Quentin
MAISON et FONDS débit et **ÉPICERIE-FRUITERIE,** 28 bis, rue Camille Desmoulins. S'ad. **ROY,** Liquidateur 10, rue Varlet à **Saint-Quentin.** 14864

MAROC propriétés agricoles, terrains avenir, fonds de commerce. — **Agence PALMARO,** 39, **r. Branly, CASABLANCA**
11932

PAMART, 32, rue Maire-André, Lille, 2 à 5. **Ach. Ventes, Locat. de Maisons, Terrains,** etc. **Prêts.**
14.800

MAISON
10 pièces confort, **recherchée centre Lille.** Ecrire R A D Y au « Réveil ».
14.356

CESSIONS

A CÉDER
RÉGION DE DOUAI
Café bien situé
Centre ouvrier. - Vente importante. Affaire sérieuse. Ecrire « Réveil » aux lettres N.A.J.N.
21.700

DEMANDES D'EMPLOIS

Agé de 23 ans, rentrant du service, **désire place Boulanger-Pâtissier.** Sérieuses références. Ecr. N A J K au « Réveil ».
21.692

OFFRES D'EMPLOIS

Jeunes hommes
16 à 20 ans, munis du brevet, brevet supér. ou baccalauréat **demandés** pour début **dans administration.** Ecrire N.A.J.L. au « Réveil ».
21.693

JE RECHERCHE dans LILLE ou banlieue immédiate (tramway), **Une MAISON D'HABITATION avec grand JARDIN** (environ 1.000 à 1.500 mètres). Dispose de 125.000 francs. Ecrire R.A.D.X. au « Réveil »
14806

Cherch. pers. désir. appr. fabrication fleurs papier ch. soi. Gains rap. Sér. **Floralux** (Serv. P.), 30, Bd de Strasbourg, Paris.
11.393

Ns demandons d'urgence
UN CHAUFFEUR
pour camion à chauffage au gaz de bois. Ne se présenter qu'en étant spécialisé dans ce genre. S'adresser à : **Maison KREMERS** rue de l'Eglise LESTREM (P.-d.-C.)
2.125

SERVANTE
de 25 à 40 ans, très propre, pour cuisine et ménage, est demandée pour Lille. Bons gages. Ecrire Réveil aux initiales N A J E en indiq. références.
21.665

ENSEIGNEMENT

La situation prépondérante, sûre et d'avenir, que vous cherchez existe et, si vous avez une bonne instruction, vous l'aurez rapidement en apprenant la Fiscalité par correspondance. Demandez tout de suite la Brochure n° 52 qui vous donnera tous renseignements sur les très importants débouchés offerts, aux Cours T.F.J., 65, rue de la Victoire, Paris 9e. (Joindre 1 fr. 50 pour frais d'envoi).
11.876

COMPTABLE
en 25 leçons p. corresp. Programme cont. 2 fr. timb. Ecole Souhil contr. p. l'Etat, 17, av. Félix-Faure Paris 15e.
11725

DIVERS

SOMMES VENDEURS
Import. matériel de Lavage. Teinture. Laine en bourre. Tissage. Teinture apprêt de tissus laine. V' **Bureaux Textiles à Paris** (2e) 17, rue Bachaumont
11.878

J'indique contre 1 fr. moyen infaillible pour arrêter net pellicules, **CHUTE CHEVEUX** faire repousser et empêcher de blanchir. Mme AMIOT, fabr. dipl. 86, Gde-Rue, Besançon. Succès merveilleux.
11.838

LIVRES EN SOLDE
Reliés - Luxe - Pratiques Romans. **Plusieurs catalogues** sur dem. **Librairie H. Marcireau, à Poitiers**
11.288

A vendre parf. ét. **tombereau, 2 ch., 1 flèche, 1 binard av. plateau, treuil charg. 6 T.** ALTHABE, 15, rue de Nice, **Paris.**
11924

REPRESENTANT
cherche à acheter Carte ou Portefeuille représentation. Ecrire Dépôt Réveil, Bd Poincaré, à Béthune.
2.123

A VENDRE
1 **Moissonneuse lieuse.**
1 **Guillotine.**
4 **Tombereaux.**
1 **grand Chariot.**
1 **Jumelle.**
2 **Extirpateurs**
1 **lot de Roues diverses** avec essieux
1 **très gros lot de harnais** divers.
1 **lot de Feraille**
S'adresser à
M. DETHOOR
Maréchal à LOISON SOUS-LENS (P.-d.-C.)
2.724

TOUR EST RECHERCHÉ
150 à 250 H. P., 1 à 3 m. entre-pointe. Ecrire 14, rue Béranger, **Armentières,**
4202

Recherche à acheter d'occasion :
Poste Soudure
et **Découpage Autogène**
Société Charbonnière EST et NORD
19, rue d'Alsace-Lorraine à MAUBEUGE
21.703

INSTITUT DE TSF APPLIQUÉE
ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL PAR CORRESPONDANCE

Chez vous sans quitter vos occupations et quel que soit votre âge vous apprendrez **la théorie et la pratique** de l'électricité et de toutes les branches qui s'y rapportent (amplification, télévision, cinéma, etc.). Après 6 mois d'études à raison de 2 heures par jour vous serez **expert diplômé.**
La formation du technicien ne s'acquière pas seulement par la théorie, mais mieux, par la **pratique du métier** elle vous est offerte grâce à nos coffrets de montage qui vous permettront de construire tous les appareils que vous apprendrez.
Parmi les nombreux témoignages de satisfaction que nous recevons, Monsieur P. R. à Alencon, nous écrit :
« ...toute ma reconnaissance puisque je vous dois ma situation. En dehors des dépannages radio et des nombreuses installations électriques que j'effectue journellement, je suis opérateur du son dans un cinéma. Toutes ces questions me passionnent en même temps qu'elles m'assurent un revenu confortable puisque mon budget mensuel dépasse souvent 3 000 Frs. »
De suite retournez-nous ce bon ou écrivez-nous 23, Avenue de Messine à Paris, pour recevoir gratuitement notre album N° 85 " Dépannage et Installation source de revenu ".
Nom ______ Prénom ______
Rue ______ N° ______
Ville ______ Dép' ______
INSTITUT DE TSF APPLIQUÉE
11.692

JOURNAL DE LA BOURSE
PARAISSANT LE SAMEDI
COTE COMPLÈTE (8 pages) - ETUDES FINANCIÈRES - ARBITRAGES - VALEURS D'ACTUALITÉS - COUPONS - TIRAGES.
Le N° de 20 pages : 2 francs. Abonnement d'un an : 90 francs. - Service d'essai d'un mois, contre 8 francs en timbre poste.
Bureaux : 1, rue Caumartin, Paris - Chèques Postaux : 692-96 Paris.
10046

A VENDRE
Une Machine à Ecrire
Marque Oliver, bon état
LEROY-MERLIN
Nœux-les-Mines
11132

BOIS A BRULER - Toujours des quantités disponibles. - **A. Décobert,** 41, Quai de l'Ouest, **Lille** (Téléph. 716 71).
21.677

Disposons de fers
I.P.N.-220. **Recherchons fers L.P.N 120 et rails Decauville. Manufacture de Faïences de Saint-Amand et Hamage, à St-Amand-les-Eaux (Nord).**
21.699

YOGHOURT LACTELLA
Nous prions nos dépositaires de partager entre les enfants, malades et vieillards, le Yoghourt Lactella, car il est actuellement leur fromage crème nécessaire au maintien de leur santé.
654

Achat Vente Réparations toutes Machines à écrire et calculer. **A. Deregnaucourt,** 3, rue G. Spriet, LENS - Téléph. 3-31.
2.727

Groupe Diésel Dentz
avec **Alternateur, 27 CV.** état neuf, à VENDRE. - Ecrire « Réveil » aux initiales V.D.B.B.
3.715

Recherchons 40 rails
profil 30 kilos ou approchant, longueur 8 mètres. Ecrire N.A.J.O au « Réveil » qui transmettra.
21708

MACHINES A TRICOTER
ACCESSOIRES
PIÈCES DÉTACHÉES
Aiguilles p. ttes marques
J. DE POERCK
74. Boulev. de la Liberté
— LILLE —
Téléphone 717-32

Vends MOTEUR DIÉSEL Mercédès O.M. 65/3 13 C. V bon état. Prix 60.000 fr. **Herlem,** à **Escaudœuvres** (Nord).
6707

A vendre matériel complet Coiffeur de Dames. Etat neuf. Mise à prix 9.000 frs. S'adr. 17, r. d. Gouvernement, DOUAI.
3.713

PERDUS ET TROUVÉS

Perdu petit chien
blanc, court poil, oreilles tachées de roux, queue tournante. **Récompense. Mme DUEZ,** rue de Vervins, à **Sallaumines.**
21.706

PERDU dimanche 7, **chienne griffon** mouton blanche répondant **Miquette.** Rapporter contre récompense **Leblanc,** 99, rue Arthur Lamendin à **Sin-le-Noble** (Nord).
2127

DETTES

M. Marcel TANT, demeurant 140, rue Anatole France à Ronchin, informe le public qu'il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née Marie-Raymonde DEBACKER.
34875

M. VANLANDE René, demeurant à **Harnes,** 27, rue de Warna, informe le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme née DUQUESNOY Louise
9.780

M. RAMEZ Alfred, rue d'Aix, à **Liévin** (P.d.C.), informe le public qu'il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Adrienne BERNARD.
2.124

MARIAGES

DAME VEUVE, 56 ans, éducation soignée avoir, maison, pensions Mines et Militaire, désire rencontrer en vue mariage Mr. pensionné, sérieux, ch. de fer ou autre et situa. en rapport. Ecrire N.A.J.N. au « Réveil ».

LE FOYER-MARIAGES, 224 rue Nationale, Lille

DAME SEULE, 42 ans, sér., bonne ménag., enfant 11 ans, épouserait ouvrier sérieux. Ecrire V.D.B.C. « Réveil ».
3716

DAME 46 ans, épouserait Monsieur même âge, sérieux. Ecrire à Mme GARIN Jeanne, 30, rue Gilberte, RAISMES (Nord).
2.122

SCIENCES OCCULTES

Mme GLEIZ, 51, rue des Batignolles, Paris. Voy. Tarots pr. corresp. (Env. date de naissance) : 20 fr.
11653

VOTRE AVENIR
Que vous réserve 1942 ?

Pour le connaître, adressez-vous en toute confiance à **Mme Nogales,** voyante extra-lucide qui, par son jeu de couleurs, répondra de loin comme si vous étiez devant elle, aux **questions précises** que vous voudrez bien lui poser. Contre 5 frs, elle vous enverra planche de couleurs et questionnaire à remplir. **Mme NOGALES,** 49, rue de la Jonquière à **Paris (17e).**
11.924

MADAME IDA
66, rue de Jemmapes
Rez-de-Chaussée, **Lille.**
34.868

C

Imprimerie du Réveil du Nord
186, rue de Paris, LILLE
Le Gérant : Emile GEST

La Pocharde

Par Jules MARY

— 124 —

Et il aperçut, au fond de la plaine, les ruines de Relay.

Un peu plus loin, il distingua la chapelle.

La porte était béante, comme la veille. Autour des ruines, personne. Rien n'indiquait qu'on eût découvert le cadavre.

Le cadavre y était-il toujours ?

Longtemps le comte resta indécis, contemplant de loin le trou noir de la porte ouverte.

Se montrer là, y entrer, c'était chose grave.

S'il était surpris, on pourrait s'étonner de sa démarche, la trouver singulière ; cette démarche serait connue, il aurait à en répondre devant la Justice. Et comment ? quelles explications donnerait-il ?

Il revint à Fénestrel emportant la même incertitude.

Le cadavre était-il là ? L'homme était-il mort ?

Le soir, à la nuit tombante, il retourna s'installer à son poste.

Même solitude autour de Relay, même silence et même calme.

Cette fois, il n'eut pas peur de s'aventurer.

Près de la porte ouverte, il s'arrêta, le dos contre le mur, très troublé.

Enfin, il avança la tête et, malgré la nuit, il put voir...

Le cadavre de Moëb était là, au milieu des ruines.

Alors, saisi d'une terreur superstitieuse, il s'en alla, en toute hâte.

Le lendemain, il apprit, vers midi, par des bûcherons qui travaillaient sur Fénestrel, que le corps avait été aperçu par un berger dont le chien s'était mis à aboyer.

Des paysans avaient averti le maire et la gendarmerie du chef-lieu de canton.

Une enquête se faisait.

On avait bien retrouvé le feuillet sur lequel Moëb avait recommandé que l'on n'accusât personne de sa mort.

Cependant la justice, flairant un mystère, cherchait. Elle fit, dans la journée, une perquisition chez Moëb, à l'hôtel d'Azay, où l'on apprit qu'il était descendu.

Il en fut de même à Tours, à l'hôtel du Faisan.

On découvrit dans son portefeuille la lettre que Claire lui avait demandée et par laquelle Moëb s'excusait auprès de Gauthier.

Gauthier fut interrogé.

Il raconta qu'en effet une querelle avait éclaté entre le banquier et lui, — soulevée par Moëb, — qu'un duel était en projet, mais il ne pouvait donner d'autres explications.

A Paris, où l'enquête se poursuivit pendant les jours suivants, on ne put rien apprendre non plus.

Moëb gagnait beaucoup d'argent à la Bourse et vivait d'une vie très large, aussi bien à Paris que dans son château de Touraine.

Son existence, très décousue, de viveur débauché, donnait prise à la malveillance, mais on ne put pénétrer le secret de son passé.

D'où était-il venu ? Qui était-il ?

Qu'avait-il fait, douze années auparavant environ, avant de tomber tout à coup sur Paris comme un vautour rapace ?

La police parisienne, à qui pas grand'chose n'échappe, fut impuissante à résoudre un pareil problème.

Elle n'abandonna pas cependant la partie.

Tenace dans son travail souterrain, elle veillait encore à la découverte de la vérité bien longtemps après que Moëb n'était plus.

Tous les papiers de la banque avaient été examinés.

Mais Moëb avait trop d'intérêt à ce que son véritable nom ne fût pas connu pour avoir commis l'imprudence de laisser derrière lui des traces qui pourraient le trahir.

Au cimetière où Moëb avait été conduit il y eut peu de monde pour accompagner le cercueil dans sa suprême promenade.

Au Père-Lachaise, dans la soirée, s'approcha, en grand mystère, de la terre fraîchement remuée, un homme qui se dérobait visiblement aux gardiens du cimetière.

Quand il fut au bord de la fosse au fond de laquelle gisait celui qui avait été Léon du Thiellay, l'homme s'assura que personne ne le regardait, ne le surprendrait.

Et il s'agenouilla.

Il resta longtemps à la même place, la tête penchée, priant, absorbé.

Puis il se releva, jeta sur la tombe un tout petit bouquet et s'en alla d'un pas lourd.

L'homme, c'était le comte du Thiellay.

Un fiacre l'attendait devant le Père-Lachaise.

Il y monta et se fit conduire au Grand-Hôtel, où il était depuis la veille.

Il croyait n'avoir rien à redouter, sûr qu'on ne l'avait pas suivi.

Il se trompait : à peine était-il installé dans le fiacre qu'un homme, qui l'avait surpris agenouillé sur la tombe fraternelle, héla lui-même une voiture et parla vivement au cocher.

Le cocher fit un signe et murmura :

— Bien, patron ; c'est compris !

Et il suivit, sans la quitter, sans la perdre de vue, la voiture qui emportait le comte.

A l'hôtel, l'homme, qui était un agent de la police, n'eut pas de peine, en s'informant au bureau, à connaître le nom de Thiellay.

Le lendemain, lorsque le comte rentra à Fénestrel, il trouva une dépêche de M. Barillier qui le priait de passer à son cabinet.

Il devina qu'il allait être question de Moëb.

On avait surpris quelque démarche, un détail avait dû le trahir.

M. Barillier désirait l'interroger.

Il se rendit à Tours dans l'après-midi.

Il trouva le juge d'instruction dans son cabinet, au Palais de Justice.

M. Barillier vint à lui, les mains tendues.

Malgré cet élan d'affection, il était quand même grave et triste.

— Vous savez, mon cher Thiellay, dit-il après lui avoir indiqué un fauteuil, que je m'occupe de rechercher les causes du prétendu suicide de ce banquier Moëb, dont le cadavre a été retrouvé dans les ruines de Relay.

— Je le sais.

— Connaissiez-vous cet homme ?

— Fort peu.

— Un peu, alors ?

— Oui. J'ai été en relations avec lui une seule fois. Je voulais vendre une partie de Fénestrel. Moëb désirait trouver une propriété dans le pays. Il a déjeuné au château et nous avons passé ensemble la journée.

— De sorte que de sa vie, de ses relations, de ses habitudes, vous ne connaissez que fort peu de chose ?

— Je ne connaissais que ce qui était arrivé aux oreilles de tout le monde.

— Et depuis ?

— Je ne l'ai jamais revu.

— Ah !

M. Barillier jouait avec sa plume, qu'il trempait machinalement dans l'encrier, tout en écoutant le comte, et ensuite il traçait sur un bout de papier des dessins qui n'avaient aucune forme, distrait qu'il était et préoccupé.

Tout à coup, il releva la tête.

Et doucement, sans reproche, avec seulement beaucoup de tristesse :

— Pourquoi hésitez-vous à me dire la vérité ?

— Mais je vous assure, monsieur Barillier...

— N'affirmez rien. Vous vous en trouveriez plus tard embarrassé.

Il jeta sa plume.

— Précisez-moi ce renseignement : que faisiez-vous, le soir de l'enterrement de Moëb, à prier sur sa tombe, au Père-Lachaise ?

— Ce n'est pas vrai !

— On vous a reconnu, suivi.. Ne niez pas... à quoi bon nier ? Vous ne vous souvenez donc plus qu'une fois déjà vous m'avez pris pour confident ?... lorsqu'il y a douze années vous êtes venu disculper Charlotte Lamarche du meurtre du docteur Renneville ?

— Je m'en souviens.

— Le banquier Moëb était votre frère ?

— Oui, dit Thiellay, très pâle.

— Quel mystère cache donc son suicide ?

— Il préparait de nouvelles infamies... C'est moi qui l'ai obligé à se tuer.

Il raconta au juge la scène du prieuré de Relay.

M. Barillier l'écouta avec attention, ne l'interrompit point une seule fois.

Et quand Thiellay eut terminé son récit :

— Ceci est un drame de famille où la justice n'a pas à intervenir... Le vrai nom du banquier Moëb restera toujours inconnu, je vous le promets.

(A suivre).